

ADMINISTRATION

— ET —

REDACTION

45

PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL

ABONNEMENT

UN AN - - \$0.50

Strictelement d'avance



JOURNAL QUI FAIT DANSER

ANNONCES

MESURE AGATE

Insertion - - 10 cents

... 8 "

A LONGS TERMES

CONDITIONS SPECIALES

LE NUMERO

... CENTIN

VOL. I

MONTREAL, SAMEDI, 22 JANVIER 1887

No 18

Guide du duelliste indelicat

Suite.

XXIII

LE COUP DE: VOUS Y ÊTES

C'est la contre-partie du coup cédent.

Un mardi gras vous êtes invité à dîner chez des amis et, le soir, pour amuser les enfants, on fait des crêpes.

Histoire de rire, et pour donner à chacun l'occasion de retourner la sienne, on les fait dans la cheminée du salon.

C'est comme un fait exprès: personne ne rate son coup, pas une crêpe n'est tombée dans les cendres.

Ça devient monotone. Vous, un vrai boute en train, vous cherchez quelque chose de drôle pour égayer la société.

Alors, lorsque votre tour arrive, au lieu de retourner votre crêpe en l'air comme le vulgaire, vous la flanquez en plein sur la figure de la belle-mère de monsieur.

Vous croyez qu'on va rire, pas du tout.

Comme il y a un héritage à faire—héritage que vous ignorez—le gendre fait son malin, afin de flatter la vieille dame, il vous dit des choses inouïes, il vous blâme publiquement.

Vous ne pouvez pas endurer ça, vous lui essuyez le dessous de la poêle sur son gilet clair, et vous vous retirez en lui disant: A vos ordres!

L'affaire se passe comme la précédente, à cette différence qu'au lieu de dire: *j'y suis*, vous vous écriez: *Vous y êtes!*

Un de vos témoins, homme de précautions, se jette sur votre adversaire, comme pour soutenir un moribond, et pendant qu'il lui attrape le bras par derrière afin de l'empêcher de bouger, vous lui passez votre lame fidèle au travers du corps.

Si ce témoin n'est pas la discrétion même, vous profitez de l'occasion pour l'embrocher avec votre adversaire, afin de le réduire au silence, et pour punir sa canaillerie.

Bien fait, ce coup ne peut que faire l'admiration de la haute société.

L'honneur gonflé d'une satisfaction légitime, prend immédiatement l'aspect fier d'un omnibus complet.

XXIV

LE COUP DE LA COTELETTE

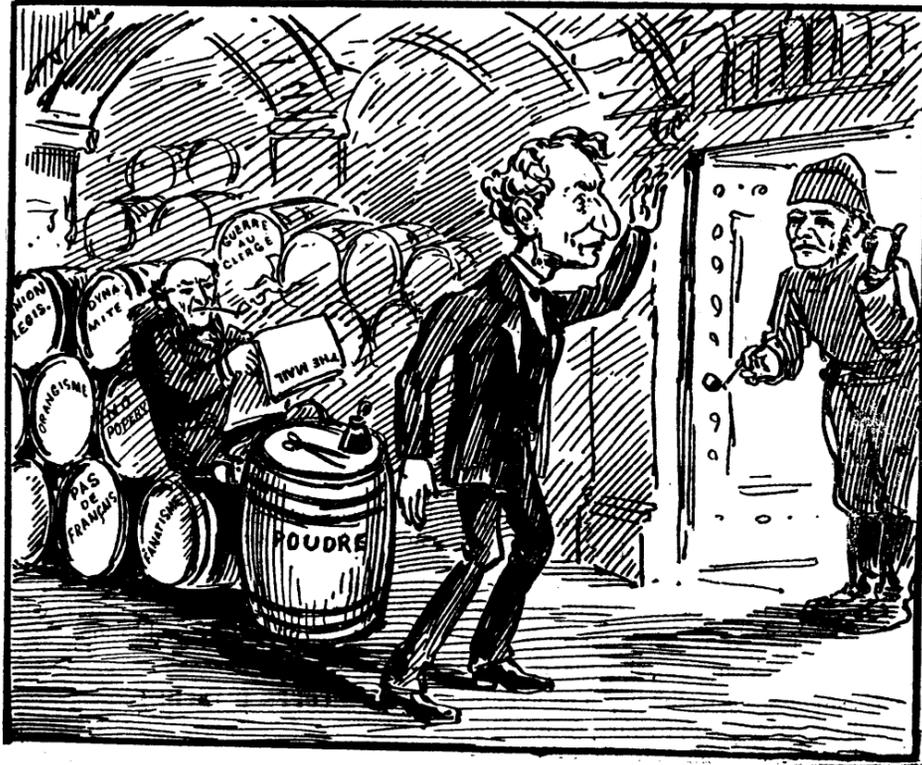
Ce coup exige malheureusement beaucoup d'adresse de la part de vos témoins, on fera bien de ne s'en servir que le plus rarement possible; il est difficile à exécuter, comme toutes choses vraiment artistiques du reste.

Vous montez en wagon, les voyageurs sont nombreux, il n'y a plus qu'une place, et le monsieur qui l'encombre avec son chapeau n'a pas l'air de remarquer votre entrée.

Vous, vous n'osez lui dire: retirez donc votre *tuyau*, c'est mal élevé. Vous asseoir dessus, vous n'y songez seulement pas, mais afin de ne déranger personne, et pour vous asseoir comme tout le monde, vous attrapez le chapeau, et vous le jetez par la fenêtre.

Au lieu de vous demander pardon de vous avoir donné cette peine, l'autre gougat se plaint, ses paroles sont amères, vous croyez même y remarquer un parti pris de vous être désagréable.

Alors vous ne faites ni une ni deux, vous



A TORONTO

LADÉBAUCHE.—Vous faites bien Johnny, de sortir de cette poudrière. Je crois bien que l'imbécile qui est dedans a envie de nous faire sauter. L'idée de fumer la pipe au milieu de barils de poudre.

sautez dessus, et vous vous mouchez dans le pan de sa redingote.

Inutile de dire que c'est une affaire qui ne saurait rater.

Pour l'exécution de la botte remarquable qui nous occupe, il est de toute nécessité que vous ayez un chien.

Faites-le jeûner; le jour du combat, que madame votre épouse promène cette pauvre bête solidement muselée, pour qu'elle ne puisse rien manger de nuisible en route. Que cette promenade soit à deux pas du rendez-vous.

Au moment de choisir les armes, un témoin habile suspendra avec art, au fond du pantalon de votre adversaire, une petite côtelette dans les vingt à vingt-cinq centimes. Quand vous tomberez en garde, madame, qui aura suivi la scène, lâchera alors le chien démuselé et il se jettera évidemment sur la côtelette que le monsieur balancera sans le savoir.

L'adversaire, surpris, vous offrira naturellement le flanc, et vous, que tout ça ne regarde pas, vous le traverserez comme il convient.

L'honneur sera tellement satisfait qu'il s'en dévissera le nez.

XXV

LE COUP DU CIGARE

Vos voisins d'en dessous vous ont informé qu'ils allaient partir le samedi de la semaine suivante, en train de plaisir, pour... peu importe.

Il ont pris leurs billets à l'avance, ils vous les ont montrés, vous êtes sûr qu'ils les ont bien.

Il est trop tard pour les dissuader. Mais réfléchissant que la petite dame est

bien délicate, pour affronter la fatigue de deux nuits en chemin de fer, dans ces trains où l'on est tassé, bourré, bousculé, vous vous dites: Ce mari-là veut tuer sa femme!

Bon, vous ne pouvez tolérer ça. Vous ne dites rien, bien entendu, car dans le fait, ça ne vous regarde pas, mais vous suivez les mouvements de ces voisins et vous vous arrangez pour les retarder jusqu'à l'heure à peu près juste; vous sortez au moment où ils n'ont plus que le temps de mettre leur chapeau.

Vous posez vivement deux bons pitons à leur porte, vous y passez un fort cadenas que vous fermez à clé, et vous montez tranquillement vous coucher avec la conscience satisfaite du devoir accompli.

Ils manquent naturellement leur train. Si le mari ne vous soupçonne pas, c'est le meilleur, car entre voisins c'est tellement désagréable d'avoir des ennuis qu'on ferait tout pour les éviter.

Seulement, s'il est sûr que c'est vous qui lui avez évité de la fatigue, ne comptez pas sur sa reconnaissance, car en général le monde est ingrat.

Vous aurez probablement même une affaire avec lui.

Dans cette attente, achetez de ces cigares à fusée qu'on vend en Belgique. Fumez-en un pour savoir exactement au bout de combien de temps ils éclatent.

Gardez l'autre pour votre rendez-vous d'honneur.

Sur le terrain, allumez-le au moment de vous mettre en garde, et quand la minute précise de l'explosion doit se produire, fendez-vous de manière à être tout près du visage de votre ignoble adversaire.

La fusée part, aveugle ce scélérat, et vous, qui semblez tout surpris, vous le traversez de part en part dans un mouvement de distraction bien naturel. On vous blâmera, c'est évident, mais laissez dire.

Quel est l'homme qui pourrait se vanter de faire au goût de tout le monde!

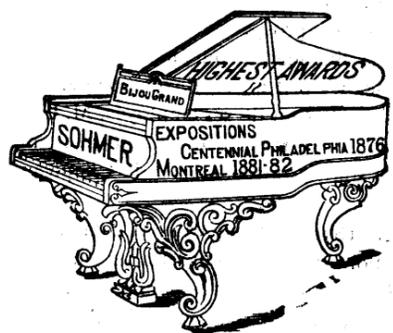
En attendant, l'honneur sera tellement satisfait qu'il en fera probablement craquer la patte de son gilet dans un mouvement d'enthousiasme.

à continuer.

Entre chasseurs marseillais: —Moi, mon cher, je tue absolument tout ce qui passe à portée de mon fusil. —Et moi donc! Je tue tout ce qui n'y passe pas.

Dans un bureau de poste. —Monsieur, je désirerais expédier ce poisson par les soins de votre administration. —Mais, monsieur, cela n'est pas notre affaire. —Comment! Et les *carpes postales*, alors?...

A Marseille. On parle de patience et de longueur de temps. —Mon cher, fait Cabassol, z'ai connu un invalide qui passait son temps sur la Cannebière. Il faisait pousser de la vigne sur ses zambes de bois. —Moi, reprend un natif de Carcassonne, z'ai eu une eau pour faire pousser les cheveux... admirable! Une femme m'avait donné une mèche de ses cheveux dans sa jeunesse; je l'arrosai avec mon eau. Elle poussait dans mon tiroir comme du réséda.



SOHMER

Adoptés aux conservatoires de New-York, Boston, Philadelphie, New York College of Music, Fifth Avenue Theatre, Couvent de Villa Maria, Montréal, Couvent du Sacré Cœur à Mahatanville, Couvent de Villa de Sales, Long Island, et dans toutes les principales Institutions d'Amérique. Le Couvent de Maria qui a 8 pianos Sohmer depuis plus de six ans dit que ces pianos sont parfaits sous tous les rapports et ne peuvent pas être surpassés.

— SEULS AGENTS —

LAVIGNE et LAJOIE

1687, RUE NOTRE-DAME, Montréal.